

« L'ortie a remplacé le coton, le cellulose de bois a
« remplacé le jute, la gomme artificielle a remplacé le
« caoutchouc, l'azote a remplacé le nitrate de soude,
« la benzine a été remplacée par le benzol ou alcool benzolé,
« etc., etc...

« En continuant la guerre, l'empire s'appuie uniquement
« sur sa propre industrie ; à l'encontre de ses adversaires,
« il n'a pas recours aux pays neutres pour couvrir ses
« besoins en munitions et armes de guerre. Cette indé-
« pendance vis-à-vis de l'étranger assure l'Allemagne
« contre l'affaiblissement financier, qui s'accroît jour-
« nellement chez ses ennemis. L'argent que l'empire
« dépense reste dans le pays. »

D'autre part, la statistique allemande, publiée par la
Dresdner Bank, faisait un exposé de l'excellent parti
que l'économie germanique avait su tirer des *réserves*
constituées avant la guerre.

« Ces réserves ont été beaucoup plus grandes qu'on ne
« se le figure à première vue, et, d'ailleurs, l'existence de
« stocks considérables était imposée par l'extrême déve-
« loppement de l'industrie allemande. La *spécialisation*
« *des usines* atteint en Allemagne un degré inconnu
« ailleurs ; ce qui fait que le moindre article manufacturé
« n'arrive au consommateur qu'après avoir passé par
« un très grand nombre de transformations successives,
« effectuées dans des usines différentes. De là, la néces-
« sité pour chacune de ces usines de disposer en perma-
« nence de stocks considérables de matières premières. »

« L'exemple du *cuivre* est frappant à ce sujet. Les mi-
« nerais de cuivre n'arrivent en Allemagne que par car-
« gos complets. Cette circonstance oblige toutes les fon-